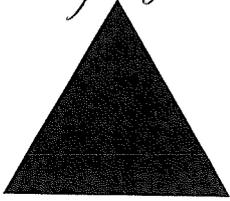


In: Mémoires de Savoie, monuments, stèles et  
plaques de la seconde guerre mondiale.  
Agraf, 1997.



### Histoire de la Résistance dans le canton de LA ROCHETTE

Automne 1940 : Création d'un petit comité 5/6 personnes de philosophie différente, mais décidées à "Résister".

Printemps 1941 : Le petit groupe entre en contact avec un mouvement de résistance de GRENOBLE ; sont formés deux "sizaines" fin 1941.

Printemps 1942 : Trois "trentaines" existent et ont de fréquents contacts avec GRENOBLE "LIBERATION", pour qui des fonds sont collectés.

Le 11 novembre 1942, dépôt d'une gerbe au monument aux morts par un grand blessé de guerre, ainsi que des résistants, malgré les interdictions.

Les cartonneries ouvrent un chantier aux "RAMIETTES" pour rechercher du charbon. Les réfractaires S.T.O. sont engagés comme mineurs de fond et retrouvent une existence légale.

A l'automne 1943, la Résistance de GRENOBLE est provisoirement décapitée par de nombreuses arrestations et déportations. C'est alors que les résistants de LA ROCHETTE décident leur rattachement à CHAMBERY.

Année 1944 : Premier parachutage en février 1944, près des Tours de MONTMAYEUR, de 24 containers qui seront stockés sur place.

Les actions se multiplient en vue d'un débarquement allié, espéré depuis longtemps.

Préparation d'un hôpital à SAINT-HUGON, établissement d'une ligne téléphonique volante avec les P.C. au BOURGET-EN-HUILE.

6 JUIN 1944 : Débarquement en NORMANDIE, plan vert en action, destruction de pylone haute tension, sabotages de voies ferrées, attaque du pont de la POUILLE en MAURIENNE. Plusieurs parachutages au PONTET. L'effectif s'élève à 300/350 hommes.

AOUT 1944 : Attaque d'un convoi allemand dans les gorges du BRÉDA près de DETRIER, prises de miliciens, véhicules, documents. Une compagnie allemande est faite prisonnière, plus de cent hommes, près de MATAVERNE, qui seront livrés aux Américains.

Le 25 août 1944, l'ennemi tente de récupérer les prisonniers livrés aux Américains et entreprend de faire subir à LA ROCHETTE la politique de la "terre brûlée".

STELE RUE DU 8 MAI 1945  
A LA ROCHETTE



## PLAQUE SITUEE PLACE GIABICONI A LA ROCHETTE

André GIABICONI entre à la Résistance en 1942 à LA ROCHETTE qui est à l'époque affiliée au mouvement "Libération" de GRENOBLE.

Il est affecté à la sizaine de choc car il est très actif et courageux. Il participe au transport d'armes provenant de CHAMBERY et stockées à LA ROCHETTE.

En 1943, il est interné à ST-PAUL D'EGRAULT. Fin 1943, au cours d'une permission, il prend le maquis et au printemps 1944, il est chef F.T.P. de la 92.10.

Au cours d'une reconnaissance en direction de CHAMOIX, le 25 août 1944, il est fusillé par les Allemands ainsi que ses deux camarades YVRARD et GUBERNATI.

Il sera inhumé à LA ROCHETTE au cours d'une importante cérémonie.





PLAQUE SITUEE A LA ROCHETTE,  
PLACE GEORGES RUAT

Georges RUAT, arrêté par les Allemands au cours d'une sortie près d'ALLEVARD (ISERE) sera fusillé dans les environs de GRENOBLE. Il a 20 ans.

Sa sépulture aura lieu à LA ROCHETTE où les prés d'accès sont surveillés par les maquisards descendus de la montagne. Un piquet d'hommes en armes l'accompagne pendant la cérémonie.



PLAQUE SITUEE A VILLARD-  
SALLET PLACE A L'ENTREE  
DU VILLAGE

Paul MASSET a 20 ans lorsqu'il est tué par les Allemands sur la route LA ROCHETTE CHAMOIX.

Il a demandé son adhésion à l'Armée Secrète de LA ROCHETTE depuis un certain temps.

Il est abattu par un groupe de reconnaissance d'Allemands qui tirent et massacrent tout sur leur passage. Il y eut ce jour-là, des civils blessés également par un ennemi furieux et terriblement agressif, dont Pierre CAPORALE et Robert FERROUD. Antoine NOVEL fut tué dans son champ.

